Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

63 | 2005
63

Débat : Généraliste et anthropologue ? Possible ou impossible ?

Pascale Brun

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/228>

DOI : 10.4000/amades.228

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Pascale Brun, « Débat : Généraliste et anthropologue ? Possible ou impossible ? », *Bulletin Amades* [En ligne], 63 | 2005, mis en ligne le 03 février 2009, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.228>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Débat : Généraliste et anthropologue ? Possible ou impossible ?

Pascale Brun

- 1 Dans le cadre des débats amorcés dans le bulletin d'AMADES n° 55 pour nourrir la réflexion, j'ai envie de réagir, à la suite de la lecture des certaines des remarques de Jean Benoist dans le bulletin n° 59, tout en étant d'accord avec ses constats.
- 2 En effet, médecin généraliste, ayant suivi parallèlement à ma pratique médicale un cursus universitaire (complet) en socio-anthropologie et titulaire d'un DEA, essayant de naviguer entre les deux mondes (médical et anthropologique), mais ne faisant pas partie d'un quelconque réseau bien qu'adhérente depuis une quinzaine d'années à AMADES, je me rends compte du cloisonnement existant entre les deux : le premier constat de J. Benoist n'est donc pas pour me surprendre ; mais j'aurais envie de dire qu'inversement, pour un anthropologue n'ayant pas de formation médicale, un médecin reste toujours un peu suspect. Le terme « mode » employé dans l'éditorial du n° 55 (p. 2)¹ n'est-il d'ailleurs pas révélateur d'un certain état d'esprit ? Il n'est pas facile d'être à la fois médecin, avec une pratique régulière, et anthropologue, et ceux qui ont les deux casquettes privilégient bien vite l'une au détriment de l'autre, et les passerelles apparaissent fragiles. Je peux témoigner qu'en tant que médecin, à moins d'avoir une idée très ancrée pour un travail de recherche, il n'est pas facile de rencontrer un anthropologue qui soit un interlocuteur disponible pour mener à bien une réflexion sur un sujet de recherche en anthropologie médicale.
- 3 Sans nier que le biomédical semble l'emporter largement dans les représentations et les comportements des acteurs du système de soins en France, ne faut-il pas se poser la question de savoir si les anthropologues sont vraiment disposés à partager leurs connaissances, au sens large avec le corps médical, là aussi au sens large ? Je n'en suis pas si sûre.

- 4 Quelle est la place ou combien y a-t-il de médecins ou de personnels soignants, encore une fois avec une pratique quotidienne de terrain, dans les colloques traitant d'anthropologie médicale, d'anthropologie de la maladie ?
 - 5 Comme le dit Jean Benoist, c'est une pratique longue et assidue aussi bien dans l'étude des concepts de l'anthropologie pour les incorporer que dans les soins aux patients pour les mener à bien, donc exigeante, difficile, et le temps manque bien souvent pour échanger les réflexions et expériences.
 - 6 Je reprendrai au vol une phrase d'Alice Desclaux (bulletin n° 55, p. 3) : « Il suffirait peut-être d'être attentif au « terrain » pour que se posent d'elles-mêmes de nouvelles questions, autour desquelles la conceptualisation est encore balbutiante, à la condition que l'approche soit celle d'un anthropologue, c'est-à-dire qu'elle accorde la primeur à un minutieux travail d'ethnographie ».
 - 7 Quel terrain ethnographique que celui auquel nous avons accès dans nos cabinets médicaux pour peu que l'on y prête attention ! Aussi, en guise de conclusion, je lancerai un appel pour mener à bien une recherche sur le thème suivant :
 - 8 Entre démarche de soins pluraliste répondant plus ou moins consciemment à une quête de sens et faisant référence à des représentations du corps, et parcours de consommateur de soins de type « caddie », qu'en est-il réellement du comportement de nos contemporains dans notre société ?
 - 9 Thème qui m'interroge en permanence dans ma pratique quotidienne quant à ma relation aux patients. Cela au moment où est mise en débat en France la question du médecin traitant/ médecin référent, du « circuit du patient » abordé presque exclusivement sous un angle économique, sans parler du malaise grandissant, très peu évoqué dans les médias non spécialisés, de la profession médicale.
-

NOTES

1. « Une mode, certes, en particulier dans les milieux médicaux, ... »